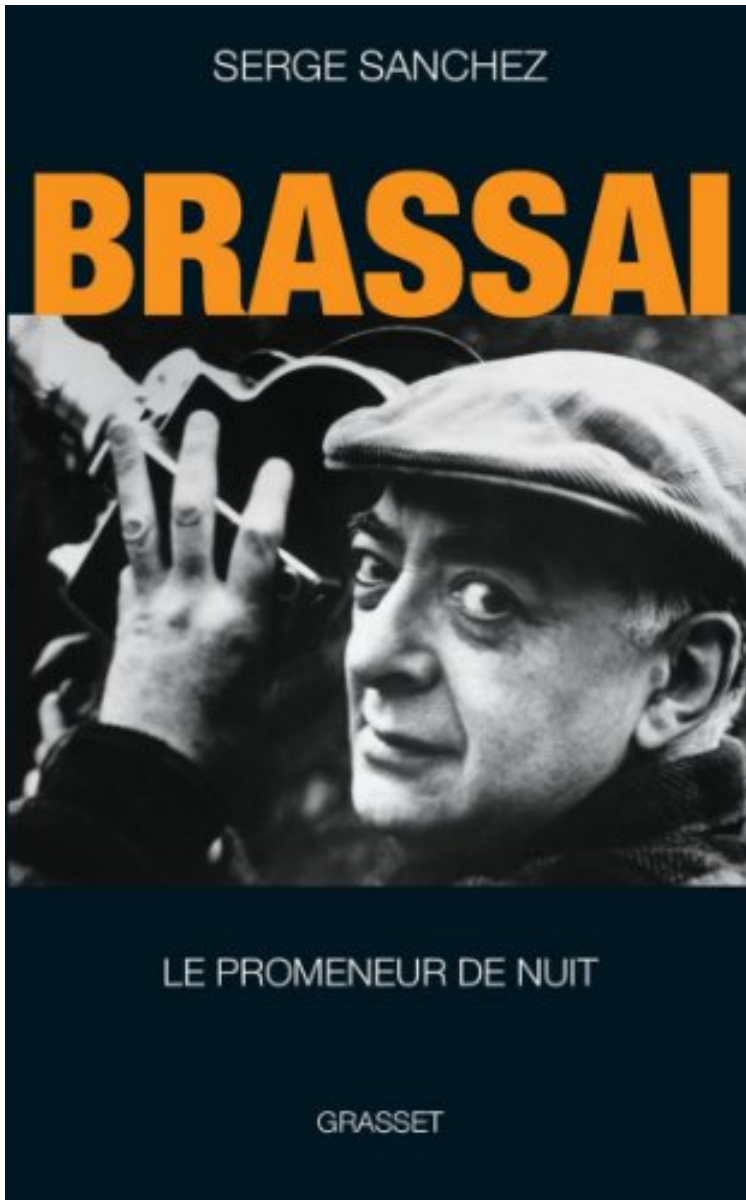


[Mobile library] File size: 72.Mb

# Brassa, le promeneur de nuit (Littérature Française)



*Par Serge Sanchez*  
*ePub / \*DOC / audiobook / ebooks /*  
*Download PDF*

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #1040446 dans eBooksPubli le: 2010-10-13Sorti le: 2010-10-13Format: Ebook Kindle

[Mobile library] Brassai, le promeneur de nuit (Littérature Française)

**Par Serge Sanchez : Brassai, le promeneur de nuit (Littérature Française)** before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Brassai, le promeneur de nuit (Littérature Française):

Download

Read Online

## Description :

Présentation de l'auteur en 1899 dans une ville de Hongrie aujourd'hui roumaine, photographe mais aussi peintre, dessinateur, sculpteur etcrivain, Brassai fut un artiste clectique et de son temps. Etudiant en histoire de l'art à Budapest puis à Berlin, il s'installe à Paris au milieu des années 1920, apprend seul le français en lisant Proust, et passe des nuits entières arpenter la capitale. Il photographie les rues, les gens, les bordels comme les chantiers, sublime les enseignes publicitaires et capture les lumières. Ami des plus grands artistes de son

temps, Kandinsky, Kokoschka, Henry Miller ou Jacques Prévert, il fut aussi le portraitiste de Dali, Picasso, Matisse, Giacometti et Michaux. Alors que la photo peine à être reconnue comme un art, il réalise des clichés qui resteront jamais les témoins d'une époque mythique : celle du Montparnasse des années 30, de la Bohème tourdissante. Photographe d'un Paris interlope et nocturne comme de la brillante société de la danse et de l'opéra, auteur d'une œuvre aujourd'hui célèbre dans le monde entier, du Japon aux États-Unis, Brassai est entré dans la légende en se promenant. La vie de Brassai fut une quête inlassable et tenace. Du petit soldat communiste hongrois des brasseries de Montparnasse, puis l'artiste mondialement reconnu, c'est Ulysse. Mais c'est aussi Prote, un fleuriste, un grimpeur, un insaisissable vagabond qui fut le pote de sa propre vie. On ne vient pas bout des légendes. C'est ce qui fait leur étrange beauté. Serge Sanchez

Extrait Gyula fils de Gyula Au tournant de l'autre siècle, il y avait Brasov, en Transylvanie, un atelier de photographie tenu par un certain Gyula Knauer, dont les initiales entrelacées ornent encore maints portraits exposés dans les vitrines du musée d'histoire de la ville. On venait chez lui aux grandes occasions, pour garder le souvenir de l'ancêtre, fixer jamais les traits du nouveau-né. C'était quelque chose ! L'opérateur tenait du magicien de foire et du laborantin. Il vous accueillait dans l'atelier de prises de vue, avec ses décors peints de sous-bois, de charmilles, de colonnes antiques.

L'norme chambre noire soufflet, au tréfonds de laquelle il introduisait une plaque de verre enduite au collodion, se dressait dans la lumière blanche coulant de la verrerie. Une odeur acide flottait dans l'air, Knauer disparaissait sous un voile noir qui se soulevait en frémissant comme l'aile d'une chauve-souris. Sur son trépied, l'étrange appareil prenait alors l'allure fantastique d'une araignée géante croisée de cyclope. On ne bougeait plus. On faisait le mort. Au fond de son œil la paupière de cuivre, la rétine s'arrondissait avec un frottement mécanique tandis que dans le cœur secret de la chambre noire une larme du temps venait se coaguler sur la surface sensible. Halsz Gyula, plus tard connu sous le nom de Brassai, avait un an lorsqu'on l'emmena chez Knauer. C'était en 1900, et la première image que nous connaissions de lui le représente dans les bras de sa nourrice, une solide fille de la campagne aux cheveux tirés en arrière, vêtue comme aux jours de fête d'une robe blanche et d'un gilet brodé. Paraissant ému de tout son devenir, l'enfant fixe l'objectif d'un regard à la fois perçant et réfléchi. Quels yeux de dieu ! Immenses, prominents comme ceux de sa mère, ils lui mangent le visage. Brassai a toujours affirmé qu'il était né le neuf du neuvième mois de l'année 1899. Une telle date ressemblait à un signe. Il précisait en outre qu'il était né neuf heures du soir lorsqu'il vint au monde. Ainsi voulait-il renforcer l'idée que le surgissement de sa vie avait été frappé, dès l'origine, d'un sceau mystérieux. L'honorable femme qui s'était penchée sur son berceau avait tiré de sa manche un sextuple neuf. Et pour quelle raison, sinon pour montrer que la destinée de son protégé ne serait pas soumise à la règle générale, qu'au contraire, elle s'accomplirait, distincte entre toutes, au rythme d'un chiffre dont le retour ponctuerait les événements importants de son existence ? Pourtant, si l'on se réfère aux registres de l'église romano-catholique de Brasov, c'est le 7 septembre et non le 9 qu'y est enregistré la naissance de Gyula ! Un détail que lui-même ignorait peut-être. C'est possible.

Mais ce conteur-né de Brassai avait sa manière lui de forcer le réel sans le trahir, et il aimait agrémenter ses récits d'inventions plaisantes, qui, pour n'être pas toujours d'une scrupuleuse exactitude, les rendaient inoubliables. Présentation de l'auteur né en 1899 dans une ville de Hongrie aujourd'hui roumaine, photographe mais aussi peintre, dessinateur, sculpteur etcrivain, Brassai fut un artiste éclectique et de son temps. Étudiant en histoire d'art à Budapest puis à Berlin, il s'installe à Paris au milieu des années 1920, apprend seul le français en lisant Proust, et passe des nuits entières arpenter la capitale. Il photographie les rues, les gens, les bordels comme les chantiers, sublime les enseignes publicitaires et capture les lumières. Ami des plus grands artistes de son temps, Kandinsky, Kokoschka, Henry Miller ou Jacques Prévert, il fut aussi le portraitiste de Dali, Picasso, Matisse, Giacometti et Michaux. Alors que la photo peine à être reconnue comme un art, il réalise des clichés qui resteront jamais les témoins d'une époque mythique : celle du Montparnasse des années 30, de la Bohème tourdissante. Photographe d'un Paris interlope et nocturne comme de la brillante société de la danse et de l'opéra, auteur d'une œuvre aujourd'hui célèbre dans le monde entier, du Japon aux États-Unis, Brassai est entré dans la légende en se promenant. La vie de Brassai fut une quête inlassable et tenace. Du petit soldat communiste hongrois des brasseries de Montparnasse, puis l'artiste mondialement reconnu, c'est Ulysse. Mais c'est aussi Prote, un fleuriste, un grimpeur, un insaisissable vagabond qui fut le pote de sa propre vie. On ne vient pas bout des légendes. C'est ce qui fait leur étrange beauté. Serge Sanchez